

n° 4. rue de Mabil

Laboratoire
de
Recherches Viticoles

Paris

le 3 Mars 1893

Monsieur Saccardo,

Je n'ai jamais eu l'honneur de vous écrire et je vous prie d'excuser la liberté que je prends de m'adresser à votre haute compétence pour résoudre une question et avoir votre avis, car je communiquerai, en votre nom, à la Société Mycologique de France, si vous voulez bien me le donner ou m'autoriser à faire cette communication.

Vous concernant sans doute, par la lecture du Bulletin de la Société Mycologique de France, un petit travail de synonymie que j'ai publié, avec M. L. Parag, sur le genre Leptadiala. Un de mes amis d'Amérique, Mr. Scribner, m'ayant fait observer que le nom de Leptadiala avait été attribué à des Composées par Desing en 1832, et qu'il n'avait été appliqué qu'en 1869 par Quercuswald aux Charapions, nous avons, par priorité, laissé le nom de Leptadiala aux Composées, et appliqué le nom de Guignardia aux apicis de Uthureales compris dans le genre Leptadiala.

M. Magnus, de Berlin, nous écrit aujourdhui que le Dr Otto Kuntze avait déjà fait cette observation en 1891 dans le Revisio generum plantarum

Dans II. pag. 845) . J'ignorais entièrement
le travail de M. O. Kuntze. M. Magnus
dit que M. Kuntze a substitué au nom
de Lathraea, réservé aux Composées, celui
de Carlia que Rabenhorst avait attribué
à quelques espèces du même groupe. Je
me demande ^{cependant} si cette désignation de
O. Kuntze pour le genre Lathraea, qui
a été présentée sur la note publiée en
1891 et la note de 1892, doit être
acceptée ou je serais, avec le insecte mycologue
de Franc, les heureux d'avoir une autre
aucune nos nos rangers intolérants.
Vous donnez dans le genre Lathraea plusieurs
espèces avec le synonyme de Carlia ;
Puisque vous n'avez pas accepté ce nom le
genre car que vous avez pour cela 3
raisons et n'avez raisons valables, ce
nom de Carlia doit disparaître et celui
de Guignardia persister.

Vous le voyez cette question le synonymie
est difficile à résoudre et votre haute
compétence nous rendrait beaucoup.

Recevez après l'assurance et l'hommage
de ma respectueuse estime

Yves Viala

Professeur à l'Institut national agronomique
4. rue de Mirbel.

Paris